

UTILISATION DES TECHNOLOGIES GÉOSPATIALES POUR L'ÉVALUATION DES TRANSFORMATIONS SPATIALES DUES AUX PRESSIONS ANTHROPIQUES DANS LE CANTON AFFÉMA (SUD-EST IVOIRIEN)

Armand KANGAH, Kouadio Eugène KONAN et Daouda SYLLA

Institut de Géographie Tropicale (IGT)
Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Milieux Naturels Tropicaux (LAMINAT)
Université Félix Houphouët Boigny, Cocody-Abidjan, Côte d'Ivoire
Courriel : a_kangah@yahoo.fr, enzokkeugene@yahoo.fr, zyllahdah@yahoo.fr

RÉSUMÉ

L'introduction de la culture du café et du cacao a entraîné au siècle dernier une modification profonde du paysage naturel du sud-est de la Côte d'Ivoire. Ceci s'est traduit par un développement et une extension remarquable des cultures de rentes au détriment des formations forestières. Cette situation s'est accentuée dans les dernières décennies avec la diversification des cultures de rentes, faisant peser de réels dangers sur l'avenir des terres agricoles de cette région. Cette étude se propose au moyen de la télédétection et des systèmes d'information géographique (SIG) d'évaluer, à l'échelle du terroir villageois, la pression anthropique et les transformations spatiales occasionnées par le développement des cultures de rentes, afin de pouvoir envisager une meilleure gestion des terres. Le canton Afféma, situé dans le sud-est de la Côte d'Ivoire, constitue notre cadre d'étude. Les résultats des traitements numériques des images-satellites de 1986, 2000 et 2014 révèlent que les terres dans le canton Afféma subissent une très forte pression humaine, qui conduit à une saturation progressive de l'espace potentiellement utilisable par l'agriculture. Les formations forestières ont presque toutes été remplacées par des cultures de rentes. Cette situation constitue une réelle menace pour la population qui augmente, et dont les revenus proviennent principalement de l'exploitation des terres.

MOTS-CLÉS

Images-satellites, occupation du sol, pression anthropique, transformation spatiale, cultures de rentes, Côte d'Ivoire.

Article reçu le 4 février 2016, accepté définitivement le 24 mars 2016.

1. INTRODUCTION

L'introduction de la culture du café, suivi de celle du cacao, dans le sud-est de la Côte d'Ivoire par les colons français Verdier et Brétignière à la fin du 19^e siècle (Dian, 1978) a occasionné une destruction massive des formations forestières et une accentuation de la pression humaine sur les terres agricoles de cette région. En effet, les conditions naturelles très favorables ont favorisé un développement rapide de ces cultures. L'on est passé ainsi d'une agriculture de subsistance pratiquée sur de petites parcelles à une agriculture d'exportation caractérisée par un accroissement considérable des superficies cultivées. L'essor des cultures de café et de cacao s'est réalisé au détriment du milieu naturel, avec comme conséquence une profonde modification du paysage. Cette transformation spatiale s'est davantage accentuée dans les dernières décennies avec la diffusion des nouvelles cultures agro-industrielles que sont le palmier à huile et l'hévéa. L'intérêt suscité par ces nouvelles cultures a déclenché une véritable course à la terre qui se traduit dans l'espace par le défrichage de nouvelles parcelles agricoles au détriment des formations forestières (Koli, 2009). Cette situation est aussi le résultat d'un fort accroissement de la population rurale qui, selon Affou (1988), a abouti aujourd'hui à une saturation foncière représentant de réelles contraintes à l'expansion des activités agricoles. Le sud-est ivoirien serait donc sous une menace de saturation des terres, consécutive à une forte pression anthropique due d'une part, à la diversification et au développement des cultures d'exportations (café, cacao, palmier à huile, hévéa) et, d'autre part, à l'augmentation de la population rurale. Face à cette menace, il nous paraît nécessaire de caractériser les effets de la pression humaine sur l'utilisation des terres agricoles durant les trois dernières décennies.

Très peu d'études sur l'évolution des activités anthropiques et des transformations spatiales ont été